

La Fayette

De Gonzague Saint Bris

Mai 1777, un capitaine de vingt ans vogue vers les Etats-Unis, à bord du vaisseau « La Victoire ». Aussi riche qu'audacieux, il a, sur ses propres deniers, acheté le bateau, engagé un équipage, enrôlé des volontaires prêts à se battre comme lui pour aider les « insurgents » américains à chasser de leur pays le colonisateur britannique. L'expédition est des plus incertaines, car le bateau peut, à tout moment, être arraisonné par la flotte anglaise, et aussi par celle du roi Louis XVI, le capitaine n'ayant aucun mandat des autorités. Seule précaution pour ne pas être considéré comme déserteur, il s'est fait mettre en congé de son régiment.

Notre aventurier a pour nom Gilbert Motier, marquis de La Fayette. Il est né en 1757 au château de Chavaniac, dans les montagnes auvergnates qui dominent la vallée du Haut-Allier. Son épopée américaine sera un triomphe. Nommé Major Général de l'armée américaine, il devient l'ami de George Washington qui le considère comme son fils spirituel, et se couvre de gloire sur les champs de bataille, notamment à Yorktown.

C'est à ce « Héros des Deux Mondes » que Gonzague Saint Bris consacre une biographie très documentée qui lui a demandé une vingtaine d'années de recherches en France et aux Etats-Unis. Le livre comprend aussi une mine d'informations sur les multiples événements qui émaillent l'époque ; ainsi que sur les contemporains de La Fayette : Louis XVI et

Marie-Antoinette, Beaumarchais, Danton, Robespierre, Alex de Fersen, Philippe Egalité, Charles X, et bien d'autres. Les proches du héros ne sont pas oubliés : l'admirable Adrienne, son épouse ; la séduisante Aglaé ; et ses amis tels George Washington, Benjamin Franklin, Joseph Bonaparte...

Saint-Bris admire La Fayette pour son courage, son humanité, la fidélité à ses principes, même s'ils soulignent la naïveté et le manque de réalisme dont il a fait preuve à certains moments. Il rend hommage aux défenseurs des opprimés du monde entier : les Noirs et les Peaux-Rouges en Amérique, les Juifs et les Protestants en France. La Fayette sera l'avocat des Irlandais contre les Anglais, des Grecs contre les Turcs, de la Belgique contre l'Autriche, des Polonais sous le joug russe, bref de toutes les nations émergentes.

Rappelons aussi quelques événements de la vie publique de notre héros. Commandant en chef de la Garde Nationale au début de la Révolution, il sauve la vie du couple royal lors des dramatiques journées des 5 et 6 octobre 1789 à Versailles. Quelques mois plus tard, il est follement acclamé par la foule le 14 juillet 1790, à la Fête de la Fédération, au Champ de Mars. Après la proclamation de la République, le 21 septembre 1792, son soutien au roi lui vaut un ordre d'arrestation émanant du nouveau gouvernement : la Convention. Il demande alors asile à l'Empereur d'Autriche Joseph II, pour éviter l'échafaud. Joseph II qui le

déteste le fait incarcérer dans la sinistre prison d'Olmütz, d'où il ne sortira qu'en 1797, à la demande de Bonaparte alors Premier Consul. Ce dernier ne fera jamais bon ménage avec l'ami des libertés. Ce n'est qu'après la chute de l'Empereur qu'il revient au devant de la scène politique, et c'est largement grâce à lui que le Duc d'Orléans deviendra en 1830 le roi Louis-Philippe Ier.

La mort de La Fayette, le 20 mai 1834, donne lieu à un Deuil limité par le Pouvoir en France, immense aux Etats-Unis : cérémonies

religieuses innombrables, drapeaux en blanc, deuil de trente jours... Aujourd'hui encore, le « Héros des Deux Mondes » est de loin le premier Français présent dans le cœur des Américains : quarante villes et sept comtés portent son nom.

Georges CHABANET

LA FAYETTE

de Gonzague Saint-Bris

Editions Télémaque, 407 pages, 21 €€

Dépôt légal : novembre 2006.